



Emily Johnson va exposer tout son talent au Casino du Palais de la Méditerranée : « Il n'y a pas meilleur juge que le public d'un concert live. » (Photos Richard Ray)

Emily Johnson : un petit air de Whitney

Musique La chanteuse soul se produit à Nice au Casino du Palais de la Méditerranée. Concert en avant-première de son album

C'est un joli brin femme, pour un joli brin de voix. Emily Johnson préfère insister sur la deuxième facette de sa personnalité. Née d'un père nigérian et d'une mère bulgare, la métisse a peu goûté une brève expérience de mannequin : « Je n'ai jamais voulu être considérée comme un objet, et avec ces photos, on ne me voyait que comme une beauté exotique, surtout dans mon pays natal. »

Paradoxalement, c'est sur la Côte d'Azur qu'Emily est venue exprimer son vrai talent, depuis treize ans. Sur cette terre du paraître, la soul woman a voulu affirmer son goût de la musique plutôt que son physique. « Et pourtant, dans ma famille nombreuse, je suis la seule à développer une fibre artistique. Je suis le vilain canard noir, ou peut-être le cygne blanc, je ne sais pas... »

Son ramage n'a, en tout cas, pas laissé indifférent un vieux renard de la guitare comme John McLaughlin qui a repéré l'oiseau lors d'un concert à Monaco : « Il m'a dit : "Tu ne peux pas rester ici, tu dois partir et faire partager ta voix au monde entier." »

À l'instigation du « gourou » Mahavishnu (le nom de groupe de McLaughlin), Emily se retrouve récemment à San Francisco, en studio. En compagnie de Narada Michael Walden, ancien producteur de Whitney Houston.

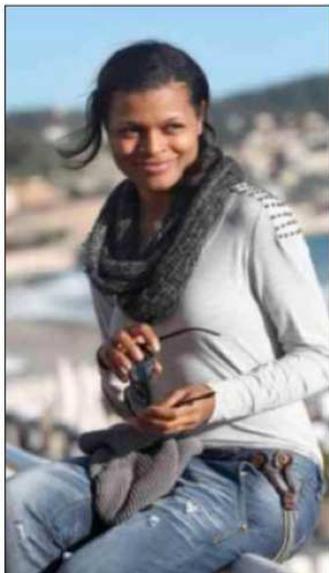
Ça « rythme » forcément avec Emily Johnson ! « Je n'aurais jamais ima-

giné entrer dans le monde de Whitney Houston, idole de mon enfance avec Michael Jackson, et avoir l'honneur de chanter à son micro. C'était tellement fort en émotions que je n'ai pas arrêté de pleurer. »

Des sanglots, mais pas que du violon.

La phrase

« En Bulgarie durant ma jeunesse, Whitney Houston et Michael Jackson ont été mes deux icônes musicales. »



Quatre chansons. Dont *Open your Heart*, composée avec Narada Michael Walden, qui fait la « der » de son concert où elle chante plutôt ses propres compositions.

Message de paix

« Je ne veux pas juste chanter pour chanter. Je veux aussi passer des messages en faveur de la paix, souligne celle qui fut également fan de Michael Jackson, époque *We are the world*. Surtout en Bulgarie, il était un exemple pour m'exprimer plus librement. »

Narada Michael Walden a su également puiser dans d'autres ressources, pour qu'Emily sache rugir sans rougir. « Sur certains morceaux, il a su me faire sortir de ma zone de confort pour chanter avec l'énergie brute de Tina Turner, ce qui ne correspondait pas du tout à mon caractère. »

Voilà cette pacifiste armée pour un large répertoire, à exploiter sur deux fronts : en France pour son album personnel, aux États-Unis pour le projet qu'elle développe avec Narada. À découvrir dès ce vendredi soir à Nice, avant son explosion.

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

Emily Johnson's Band en concert. Vendredi 21 novembre, à 20h30 (1^{re} partie : Marlon-Lee Snipes). Casino du Palais de la Méditerranée à Nice. Tarifs : 20 à 30 €. Rens. et rés. 04.92.14.68.00. www.musicemily.com

